



HIER UN OUVRIER EST MORT DANS L'USINE !

Le mardi 29 avril au matin, un ouvrier tchèque qui livrait des pièces sur les quais du SA50 Montage, s'est écroulé dans la zone de repos dédié aux chauffeurs. Des salariés de logistique, choqués, ont tout de suite prévenu les pompiers. Ces derniers ont amené le malheureux au service médical. Les infirmières et le médecin ont pris la relève : ils ont essayé de le secourir. Puis c'est le SMUR avec des pompiers extérieurs qui ont pris le relais ; le chauffeur ne répondait plus, il était inconscient. Devant l'impossibilité de le réanimer, un médecin du SMUR l'a déclaré mort à 9h17.

Qui était cet homme ? Nous ne le savons pas. Mais par contre, nous connaissons la vie de tous ces salariés chauffeurs qui parcourent la France et l'Europe. Ce sont les forçats de la route, qui dorment et mangent dans leurs camions ou leurs camionnettes pour livrer des pièces dans les usines. Beaucoup d'entre eux ne voient leur famille que le Week-end : pour nourrir leurs enfants et payer les factures, ils font des heures pas possibles. Sans eux les magasins de logistique seraient vides, sans eux il n'y aurait pas de voiture. Ils sont français, ukrainiens, slovénes, polonais, russes, italiens, portugais, espagnols, roumains, on ne peut pas tous les citer, mais ils sont des dizaines de milliers sur les autoroutes. Et partout ces chauffeurs triment pour des salaires que seules les primes et les heures sup améliorent.

Cet ouvrier avait 60 ans. C'est trop jeune pour mourir surtout loin des siens. Les ouvriers meurent en moyenne plus tôt que les cadres ou les patrons. C'est 7 ans d'espérance de vie en moins. Il n'y a pas de fatalité, pas de gêne différent pour les ouvriers ; c'est le travail qui nous tue à petit feu. Ce chauffeur est venu livrer des pièces « en TAXI » avec une camionnette. Cela veut dire que l'usine de Mulhouse avait besoin de pièces en urgence, pour ne pas arrêter les lignes de production. Ce sont les patrons pour faire plus de profits qui ont compacté les ateliers, les magasins ; ils ne veulent plus de stock parce que d'après eux ça coute trop cher. C'est ce qu'on appelle le flux tendu. Alors partout c'est la course pour livrer !

Quand ce camarade de labeur a-t-il commencé sa journée ? Depuis combien de temps était-il sur la route ? La direction pourra toujours dire qu'elle n'est pas responsable, que l'ouvrier décédé travaillait pour une société indépendante. Mais qui impose sa loi, les prix du marché ? les sous-traitants ou les donneurs d'ordre comme STELLANTIS ? Dans le système capitaliste, ce sont les gros qui écrasent les plus petits. On ne saura peut-être jamais ce qui a entraîné la mort de notre camarade, mais ce que l'on sait c'est qu'il avait 60 ans. SA MORT EST INSUPPORTABLE.

Dans l'usine le patron s'attaque aux jeunes et aux plus vieux. Depuis le début de l'année, il y a des suppressions de postes partout au ferrage, au montage. Moins on est nombreux et plus on travaille. Plus la direction baisse les coûts, et plus les ouvriers reçoivent des coups. Les intérimaires se succèdent sur des postes de plus en plus durs et les anciens serrent les dents en espérant une retraite qui s'éloigne pour beaucoup ou un plan intéressant. C'est notre travail à tous qui a créé les 54 milliards de bénéfices depuis 2021. Mais qui profitent de tous ces milliards ? Pas les ouvriers ! Avec tout cet argent, on pourrait embaucher, améliorer nos conditions de travail et augmenter nos salaires. Mais nos patrons n'ont qu'une phrase à la bouche : « faire des efforts pour le bien de l'entreprise ». Nous sommes là pour gagner notre vie, pas pour l'esquinter ou crever au boulot.

SI TU NE VEUX PAS TE LAISSER FAIRE, POUR L'UNION DE TOUS LES OUVRIERS, VIENS MANIFESTER AVEC NOUS LE 1 ER MAI À MULHOUSE, A 10 h PLACE DE LA BOURSE.

POUR EMBAUCHER TOUS LES INTÉRIMAIRES QUI LE SOUHAITENT, POUR AUGMENTER NOS SALAIRES, POUR L'ARRÊT DE TOUTES LES SUPPRESSIONS DE POSTE, LA CGT APPELLE A FAIRE GRÈVE LE VENDREDI 2 MAI 2025.